

## Situation commerciale du marché de la tomate

Semaine 07

Tomates



### TOMATE RONDE

Prix moyen euro/ KG

	S5	S6	Début S7
Saint charles (cal 57-67)	1,00	0,85	0,90
Saint charles (cal 67-82)	1,03	0,87	0,93

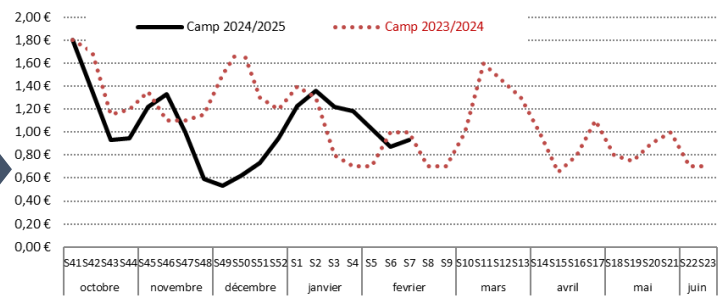
### TOMATE CERISE

Prix moyen euro/ KG

	S5	S6	Début S7
Rungis	5,20	4,64	4,00



Evolution du prix moyen de tomate marocaine cal.67-82 marché St. Charles (€/kg)



## Analyse du marché de la tomate

**Analyses :** La configuration du marché reste la même que celle de la semaine passée. Les apports mesurés (marocains, turcs et espagnols) combinés à une demande soutenue sur les marchés de l'Est (Pologne, République tchèque, etc.), ont permis au marché de maintenir son équilibre, malgré un contexte défavorable à la consommation en France en raison des conditions météorologiques plus hivernales qui découragent la fréquentation des marchés forains et du début des vacances scolaires dans certaines régions. Les prix demeurent stables pour toutes les variétés et origines.

Les premières disponibilités françaises se sont échangées sur le marché local, mais sur des bases de prix élevées. Les premières disponibilités sont anecdotiques mais témoignent néanmoins d'une précocité dans la saison. Le développement des surfaces en serres chauffées en France, en Belgique et en Hollande qui bénéficient des derniers progrès en matière de source énergétique (chaudières à biomasses, cogénération, pompes à chaleur, bio méthanisation...) améliore la précocité, la qualité et la compétitivité de ces productions en début de campagne.

En matière de qualité de tomate sur le marché de Saint- Charles, le Maroc et l'Espagne sont sur un pied d'égalité avec une qualité bonne à très bonne.

**Perspectives :** Les apports s'annoncent encore un peu limités. Par conséquent, même si la demande demeurera faible en raison de conditions météorologiques plus hivernales qui dissuadent la fréquentation des marchés forains et du début des vacances scolaires, la limite de l'offre devrait permettre de stabiliser le marché sur ses bases actuelles en attendant une hausse des températures minimales dans les principales zones de production.